

tambour, grosses caisses, et tout le bataclan... Ça porte sur les nerfs d'un cheval de tramway... Déraillement... Coup de tambour... Le berlingot crevé... Dame! je vous raconte ça comme ça vient... Les deux dames tournent de l'œil et poussent des cris de pintade!..

—Marthe... blessée... balbutia Paul en devenant pâle comme un mort.

—Non... non... rassurez-vous... En fait de blessé, il n'y avait que le berlingot... Les dames rouvent l'œil... leur cocher fouette ses bidets qui se remettent à marcher, et moi je me remets à suivre... et nous ne nous arrêtons, les uns suivant les autres, qu'à la demeure des personnes en question.

—Et cette demeure?... demanda, tout haletant, le fils de Raymond.

—Un hôtel épatant!... dans un quartier chic! rue de Miromesnil...

—Vous savez qui est la jeune fille?

—Parbleu! est-ce que j'aurais manqué de m'en informer...?

—Ah! mon bon la Fouine, s'écria Paul en serrant la main du jeune pêcheur, je ne vous remercie jamais assez! quel bien vous me faites!..

—Oui, n'est-ce pas? répondit Boulenois en riant, c'est comme un verre de vin à la française bien sucré, avec cannelle et citron, ça fait du bien par où ça passe!

—Vite!... vite!... qu'avez-vous appris?

—Que Mlle Marthe est comme qui dirait la pupille... l'enfant d'adoption, du propriétaire de l'hôtel, un médecin étranger... un docteur américain très riche et très fameux qui vient de se fixer à Paris...

—Un médecin américain... rue de Miromesnil... balbutia Paul avec une agitation croissante. Comment s'appelle ce médecin?

—Le docteur Thompson...

En entendant ce nom le jeune homme se dressa, transformé, galvanisé, l'œil en feu, les lèvres frémissantes.

—Le docteur Thompson! répéta-t-il d'une voix que l'émotion violente rendait presque indistincte. Et vous dites que Marthe est sa fille d'adoption, sa pupille?..

—Je dis ce qu'on m'a dit... Paraîtrait que tout un chacun sait ça dans le quartier.

Paul joignit les mains.

—Marthe à Paris!.. s'écria-t-il. Marthe pupille de ce médecin qui semble me porter tant d'intérêt!.. En effet, je me souviens... Cet homme qu'ici même j'ai vu de loin dans le parc du *Petit-Castel*, appuyant ses lèvres sur le front de Marthe et dont je n'ai pu distinguer le visage, il avait bien la tournure du docteur. C'était lui! Je pourrai donc la revoir ELLE!.. Je pourrai donc savoir si elle m'aime...

—Quant à ça, m'sieu Paul, ça vous regarde. Quant au reste, j'ai fait de mon mieux ma petite affaire, et comme je vois que vous êtes content, je suis satisfait...

—Ah! mon bon La Fouine, vous me rendez la joie, le bonheur, la santé! vous me sauvez la vie! oui, la vie! Comment vous témoigner ma reconnaissance? Que ne vous dois-je pas.

—Vous ne me devez absolument que deux heures et demie de voiture que j'ai payées pour suivre le berlingot, plus le pourboire du cocher... Ça fait un total de six francs cinquante.

—Je vais vous en donner cent.

—Par exemple!.. C'est ça qui serait du joli! Vous figurez-vous, par hasard, m'sieu Paul, que je veux gagner sur vous? Jamais de la vie!! Les bons comptes font les bons amis! J'ai dépensé pour votre service six francs cinquante, donnez-moi six francs cinquante... Nous serons quittes... Et allez donc, turlurette! turlurette, allez donc!

—Je vais vous rembourser... dit Paul en exhibant un portefeuille servant en même temps de porte-monnaie.

Il l'ouvrit pour en tirer une pièce de cinq francs en or et des pièces blanches.

L'extrême surexcitation de ses nerfs rendait sa main tremblante.

Un portrait-carte, s'échappant du portefeuille entr'ouvert, tomba sur le plancher du bateau.

La Fouine se pencha vivement pour ramasser la photographie.

—On peut regarder? demanda-t-il.

—Mais certainement.

Boulenois regarda le portrait-carte, fit un geste de stupeur et s'écria:

—Ah! par exemple, en voilà une bien bonne!!

—Une bien bonne?... répéta le jeune homme. Je ne comprends pas...

—Moi non plus, je ne comprends pas... Comment ça se peut-il, m'sieu Paul, que vous ayez la *binette* de ce paroissien-là?

—Ah! vous connaissez...

—Mais, bien sûr que je la connais, cette *binette*?.. C'est celle d'un mouchard!..

Paul ne put comprimer un éclat de rire.

—Si la personne qui a posé pour cette carte vous entendait, mon brave La Fouine, vous ne seriez pas bien ensemble! répliqua-t-il.

—Vous la connaissez donc aussi cette personne?

—Aurais-je sa photographie dans mon portefeuille si je ne la connaissais pas?

—Et, sans vous commender, qui est-ce, selon vous?

—C'est mon père.

Boulenois, complètement interloqué, se mordit les lèvres.

—Vous avez mal vu, continua Paul, regardez mieux.

—Oui... oui... vous avez raison... murmura la Fouine avec embarras, en paraissant examiner de nouveau et plus attentivement la photographie. Ça ressemble bien un peu... et même beaucoup, à l'individu que je connais... Mais ça n'est pas tout à fait ça...

—Vous connaissez donc un agent de police qui ressemble à mon père? continua le jeune homme souriant toujours.

—Je le connais... je le connais... c'est-à-dire que je le connais sans le connaître... Je me suis trouvé avec lui par hasard à la *repêche* d'un *noyé*... Il y a quelque chose dans les yeux et dans le nez, mais en se remémorant bien, la barbe était plus grande...

Et, tout en parlant ainsi, la Fouine pensait:

—C'est pour la frime, ce que je dis là! C'est parfaitement le bonhomme du portrait-carte qui a dressé le procès-verbal du quai de l'Entrepôt!.. C'est bien son père... C'est un mouchard...

—Tenez, mon ami, reprit Paul en donnant à Boulenois les six francs cinquante qu'il venait de tirer de son porte-monnaie, voici ce que je vous dois... J'y joins toute ma gratitude, car je ne pourrai jamais vous remercier comme je le voudrais de la bonne nouvelle que vous m'avez apportée.

—Bref, vous êtes content, m'sieu Paul!

—Je suis plus que content!.. Je suis heureux!..

—Alors, je me payerai ce soir une bouteille à vot' santé! En attendant l'heure du dîner je vais tâcher de faire comme vous, de pincer une belle carpe que j'irai vendre au restaurant de l'île.

Et la Fouine, après avoir serré la main de Paul, sauta dans son bateau qu'il laissa glisser au courant de la Marne pour gagner les *sapines* où il voulait pêcher.

### VIII

Paul était littéralement transfiguré par ce qu'il venait d'apprendre.

—Marthe, la pupille, l'enfant d'adoption du docteur Thompson!.. se répétait-il avec une joie grandissante. C'est le bonheur qui m'arrive!..

—Comme j'avais tort de désespérer et combien le hasard, quand il veut s'en mêler, arrange merveilleusement les choses!!!

—Ainsi, lorsque hier mon père m'a conduit chez le docteur,